

Madame la 1<sup>ère</sup> adjointe au Maire de Paris,  
Monsieur le Député - Maire du 15<sup>ème</sup> arrondissement,  
Monsieur l'ancien Ministre, Député de Paris,  
Monsieur l'Inspecteur d'Académie,  
Mesdames Feldmann, Lipp et Burstein de l'AMEJD ,  
Mesdames et messieurs les représentants des institutions et des associations,  
Mesdames et messieurs les enseignants et les personnels de l'établissement,  
Mesdames, messieurs,  
Chers amis, chers enfants,

Le passé d'un établissement si ancien (le plus ancien du 15<sup>ème</sup> arrondissement puisqu'il date de 1873), ce passé n'est jamais anodin.

Il parle à travers les lieux, les être humains d'hier et d'aujourd'hui. Ce passé porte les stigmates d'une histoire édifiante, sublime mais aussi tragique et sombre.

Il porte aussi ce que l'on peut appeler des lignes de vie, fortes et permanentes qui constituent la nature profonde des lieux. Ce sont ces lignes de vie qui font que nous sommes rassemblés ici aujourd'hui :

Première ligne de vie, celle de la volonté : Ce sont en effet des volontaires qui, fatigués de marcher dans la boue entre Vaugirard et Blomet ont pavé cette rue et lui ont donné son nom actuel.

De la même façon, ce sont des volontaires qui se sont mobilisés depuis 3 ans pour aboutir à cette cérémonie.

« Dans mon pays on remercie », disait René Char. Alors un grand merci à la mairie de Paris et la mairie du 15<sup>ème</sup>.

Un grand merci aussi à ceux qui ont nourri ce projet : Madame Erguy, ancienne principal adjointe, m'a parlé de son souhait de mener à bien cette recherche dès son arrivée dans l'établissement en septembre 2009.

Elle a alors pris l'attache de madame Vieu- Charier adjointe au maire de Paris chargée de la mémoire et du monde combattant, de madame Lebouché , directrice de l'école et de l'AMEJD, association pour la mémoire des enfants juifs déportés. Tous ont voulu dès lors ardemment réussir ce travail de mémoire.

Madame Dario professeur des écoles, M.Grynszpan, professeur de musique, M.Arrouasse, professeur de français, ont aussi contribué à la réussite de cette cérémonie en préparant les classes de CM2 et de 4<sup>ème</sup>1 que je félicite d'ores et déjà

Je tiens à saluer la pugnacité de tous ces volontaires qui font un écho émouvant à ceux du passé.

L'autre ligne de vie a été dessinée par un médecin, un écrivain prix Goncourt, par un poète, un homme de paix, un humaniste, Georges Duhamel qui a fréquenté l'école de garçons en 1896 avant de poursuivre ses études au lycée Buffon.

Pendant la seconde guerre mondiale son œuvre, jugée subversive, est inscrite sur la liste OTTO allemande et donc interdite de publication. Cependant il ne quittera pas Paris et tiendra tête ouvertement à la partie pétainiste de l'Académie Française.

Voici la deuxième ligne de vie inscrite ici : celle qui refuse la barbarie et est capable de s'opposer au déferlement de la haine.

C'est tout le sens de notre cérémonie aujourd'hui.

Il s'agit de redonner la paix à de jeunes enfants, des élèves filles et garçons de l'établissement qui avaient jusqu'ici été effacés du monde jusque dans la mémoire.

Ils sont partis en laissant leur place vide sur les bancs de l'école, en laissant un nom biffé sur une liste de classe, peut-être un livre oublié dans une case, un camarade triste et incrédule dans une cour de récréation.

Nous sommes ici pour dire non à ces violences faites à l'autre parce qu'il est différent. Nous sommes ici pour rappeler que le mot fraternité inscrit au fronton de l'école républicaine nous rend tous semblables et responsables d'autrui au-delà de ces différences qui loin de nous léser nous augmentent

Alors si le bel aujourd'hui permet d'entendre leurs rires de nouveau, de rassembler tous les enfants d'où qu'ils viennent, de leur redonner un nom, une humanité, si leur souvenir est de nouveau vivant, alors grâce à ce travail de mémoire l'on peut enfin espérer.

Le grand sculpteur de songes qu'était Michel Ange l'avait bien compris quand il déclarait : « Dieu a donné une sœur au souvenir et il l'a appelée espérance. »

Il ajoutait aussi : « J'ai vu un ange dans le marbre et j'ai seulement ciselé jusqu'à l'en libérer. »

Puissent le souvenir et l'espérance, ciseler le marbre de l'oubli afin de libérer ces 15 petits anges.